



HAL
open science

Quatre bols Dr. 37 inédits du décorateur C. Cin () Senoviri

Bernard Dedet, Jean-Luc Fiches, Édouard Maistre

► **To cite this version:**

Bernard Dedet, Jean-Luc Fiches, Édouard Maistre. Quatre bols Dr. 37 inédits du décorateur C. Cin () Senoviri. *Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine*, 1975, 33 (2), pp.213-223. 10.3406/galia.1975.1522 . hal-01926392

HAL Id: hal-01926392

<https://hal.science/hal-01926392>

Submitted on 4 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

QUATRE BOLS Dr. 37 INÉDITS DU DÉCORATEUR C. CINO SENOVIRI

par B. DEDET, J.-L. FICHES et E. MAISTRE

Dans une série d'articles récents¹, M^{lle} C. Bémont a attiré l'attention sur un décorateur de vases sigillés de forme Dr. 37 : C. CINO SENOVIRI. Fondées sur l'examen de neuf vases ou fragments de vases, ces études précisent l'identité de ce décorateur, permettent de dater sa production, de définir une partie de son répertoire, d'analyser ses procédés décoratifs et tentent de localiser son officine. C. CINO aurait travaillé à l'époque de Domitien et de Trajan, dans un atelier de la Gaule du sud, La Graufesenque ou Banassac ; ses œuvres seraient composées selon certaines règles de symétrie ; son répertoire décoratif ne lui est cependant pas propre : il reprend des poinçons déjà connus chez MASCVLVS, MERCATOR, BIRACILLVS et L. COSIVS VIRILIS.

Cependant une lecture différente du nom du décorateur a été proposée dans l'*Année épigraphique* : CINCI au lieu de CINO². Cette interprétation a l'avantage de présenter un nom très répandu, élément des *tria nomina* du décorateur, alors que CINO est peu attesté

et pose par là même un problème d'onomas-tique³.

Nous présentons ici le vase le plus complet connu jusqu'à présent et le fragment d'un second vase, découverts par l'un de nous, E. Maistre, à Salelles (Le Bosc, Hérault), en 1967. En étendant nos recherches en Languedoc-Roussillon, nous avons retrouvé un petit fragment de vase de provenance inconnue au musée de Narbonne⁴ et un quatrième provenant d'Orange (Vaucluse) au musée de Nîmes. Seul le contexte des vases de Salelles est connu : il s'agit d'un dépotoir à proximité de l'antique voie qui reliait *Condatomagos* (La Graufesenque) à *Cessero* (Saint-Thibéry) sur la voie Domitienne⁵, à douze kilomètres environ au sud-est de Lodève (*Luleva*). Le mobilier du dépotoir comprend une grande quantité de céramique sigillée, en particulier des vases décorés Dr. 30 et surtout Dr. 37 dont les styles permettent de dater l'ensemble de l'époque flavienne et de celle de Trajan⁶.

3 C. BÉMONT, 1, p. 305, pose ce problème et envisage l'hypothèse de CINCI.

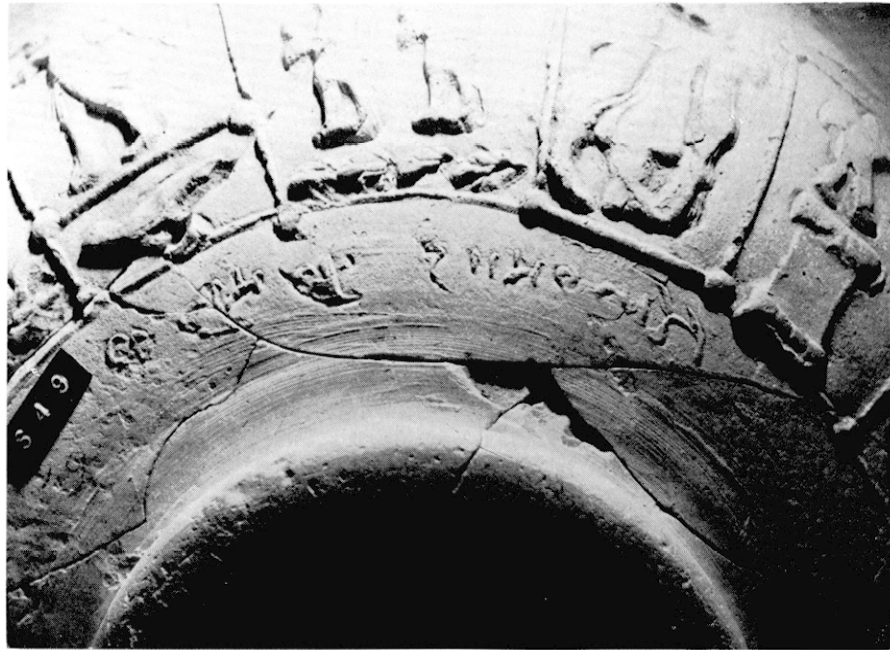
4 Ce fragment provient de l'ancienne coll. Rouzaud et a dû être trouvé dans la région narbonnaise si ce n'est à Narbonne même. (Sans n° d'inventaire).

5 L'étude de ce gisement est en cours (*Gallia*, XXVII, 1969, p. 400). Le mobilier est exposé à Octon (Hérault). Au sujet de la voie *Condatomagos-Cessero*, voir : M. CLAVEL, *Béziers et son territoire dans l'Antiquité*, Paris, 1970, p. 421-422 avec bibliographie.

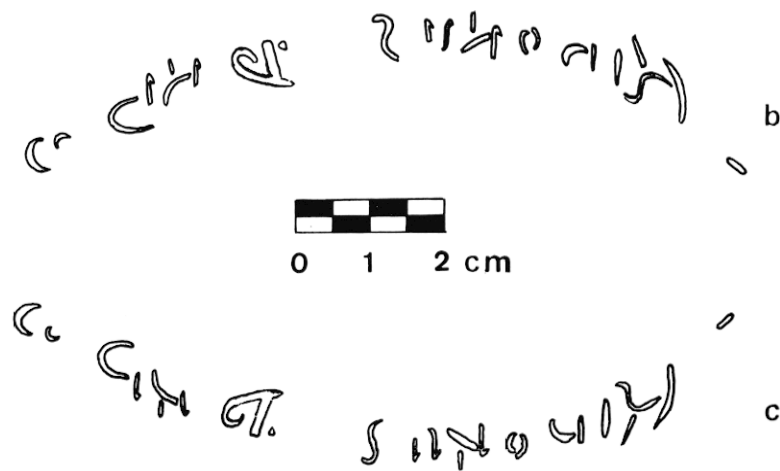
6 Il s'agit des styles de « Transition » et de « Décadence » définis par F. HERMET, *La Graufesenque (Condatomago)*, Paris, 1934, I, p. 184-188.

1 C. BÉMONT, *Signature inédite sur un moule de sigillée: C. CINO SENOV (...)*, dans *Gallia*, XXVI, 1968, p. 301-313 ; *Un potier ou décorateur du Sud de la Gaule: C. CINO SENOVIR (...)*, dans *Gallia*, XXVII, 1969, p. 186-205 ; *Notes sur C. CINO SENOVIRI*, dans *Gallia*, XXIX, 1971, p. 200-217. Nous distinguerons par la suite ces trois études en les numérotant dans l'ordre de parution : C. BÉMONT 1, 2 et 3.

2 *Année épigraphique*, 1969-1970, p. 343.



a



1. Salelles, vase S. 49. Signature; a et b : telle qu'on la voit ; c : telle qu'elle était dans le moule (a, légèrement réduit ; b et c, grandeur naturelle).

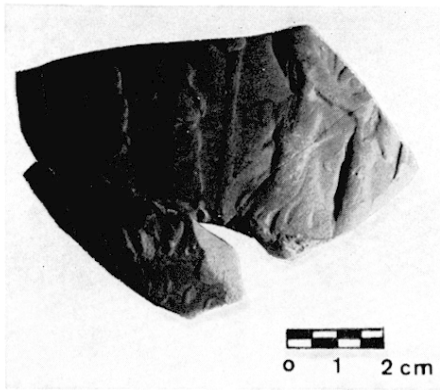
L'absence de coupes Dr. 29 et la présence de trois monnaies de Vespasien, Domitien et Trajan, confirment ces observations que le reste du mobilier — céramiques à parois fines, céramiques à engobe blanc et bandes peintes, céramiques communes — ne dément pas.

Les quatre vases présentés ici portent tous, sous le décor, une signature cursive, tracée à la pointe sèche dans le moule. Sur le premier vase de Salelles (inventaire n° S 49), l'inscrip-

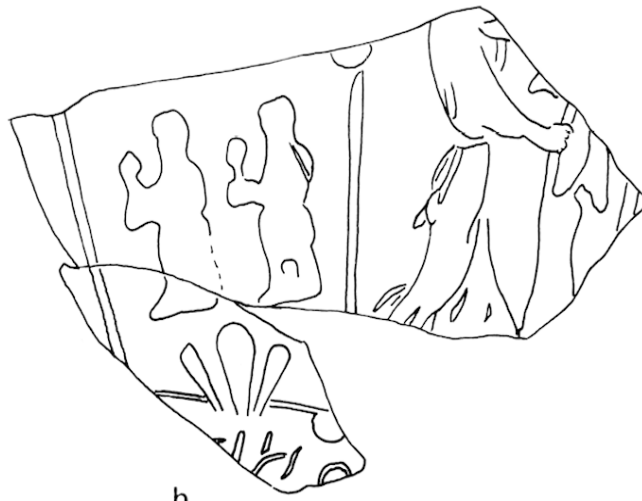
tion se développe sous trois panneaux ; l'écriture, « régulière et menue », s'apparente en particulier à celle des vases du musée de Menton (bol F)⁷ et de Vintimille (bol G)⁸. Si la signature est complète, une éraflure

7 G. BÉMONT, 3, p. 203, fig. 3.

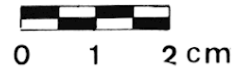
8 G. BÉMONT, 3, p. 205, fig. 5 ; N. LAMBOGLIA, *Gli scavi di Albinimilium e la cronologia della ceramica romana — campagne di scavo 1938-1940*, Bordighera, 1950, p. 35, fig. 9, n° 2.



a



b



2 Salelles, a et b : fragments du vase S. 50 ;
c : signature telle qu'elle était dans le moule.



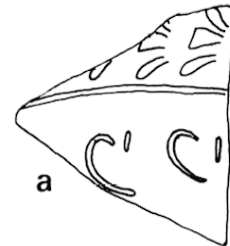
c

à la fin du deuxième mot ne permet pas de lire avec certitude CINO ou CINCI ; il semble pourtant que la fin du mot se rapproche davantage de ses premières lettres plutôt que du O de SENOVIRI (fig. 1), à la différence du bol I d'Augst⁹.

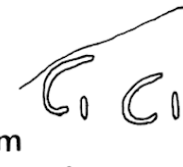
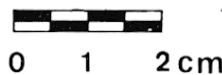
De la signature du second vase de Salelles (inv. n° S. 50), il ne subsiste que la première partie : (...)CIN (...). La graphie paraît identique à celle de l'inscription précédente ; mais la mauvaise conservation de cette signature ne permet pas d'autres remarques (fig. 2).

Le fragment du vase du musée de Narbonne porte également une inscription réduite aux premières lettres du nom du décorateur ; C.CI (...). Il faut noter toutefois que la graphie est ici plus proche de l'écriture exubérante des fragments de Saint-Rémy (bol B) et d'Augst (bol I)¹⁰ (fig. 3).

Mais c'est certainement la signature du vase d'Orange qui est la plus claire pour interpréter le nom du décorateur ; on y lit nettement : C.CINCI.SENO (...); le début



a



b

3 Fragment du musée de Narbonne ; a : signature telle qu'on la voit ; b : telle qu'elle était dans le moule.

et la fin du nom conservé sont absolument identiques et la comparaison avec le O de SENO (...) n'est pas probante (fig. 4). Si cette inscription suffit à résoudre le problème d'onomastique, il faut admettre des anomalies graphiques en particulier sur les bols A et B¹¹.

L'un des vases de Salelles (S. 49) présente

9 C. BÉMONT, 3, p. 204, fig. 4.

10 C. BÉMONT, 2, p. 188, fig. 2, nos 2, 3, 4 ; 3, p. 204, fig. 4.

11 C. BÉMONT, 1, p. 302, pl. I et p. 303, pl. II.



a



b

4 Orange ; a : signature telle qu'on la voit ; b : telle qu'elle était dans le moule.



5 Salelles, bol S. 49.

la particularité de n'avoir pas reçu de vernis (fig. 5)¹². Il garde cependant les traces d'un engobe rouge lie-de-vin conservées presque uniquement sous le pied. La pâte, qui a pris en surface une teinte rosée due à l'enfouissement dans le terrain argilo-marneux du bassin permien de Lodève, présente une couleur crème à la cassure fraîche. Ce bol mesure 122 mm de hauteur, 240 mm de diamètre à l'ouverture et 100 mm de diamètre au pied. Il a une base plus large que les exemplaires déjà connus et sans doute sa capacité était-elle plus importante¹³ (fig. 6). On peut s'en rendre compte en le comparant avec le vase du musée de Menton (bol F)¹⁴, le seul qui présentât jusqu'ici un profil complet ; les proportions sont cependant semblables¹⁵ et la forme du bord est pratiquement identique.

12 Cette particularité ne se retrouve que sur un autre exemplaire de forme Dr. 37, sur un total de 276 vases sigillés.

13 C. BÉMONT, 2, p. 193, note 34.

14 C. BÉMONT, 3, p. 203, fig. 3.

15 En effet, les rapports hauteur sur diamètre maximum sont de 50,8 % à Salelles et 47,4 % à Menton.

Les motifs ont un bon relief mais sont écrasés dans la partie supérieure de la zone ornée. Le décorateur a utilisé ici quinze poingons, sans compter les baguettes tremblées qui limitent les panneaux. Treize d'entre eux ont déjà été répertoriés¹⁶ (fig. 7, nos 01 à 21). Voir le tableau, p. 218.

Les concordances les plus nombreuses s'établissent avec le vase du musée de Menton (bol F)¹⁷ qui, il est vrai, est le mieux conservé après celui de Salelles. Les motifs qui apparaissent pour la première fois sur celui-ci sont un char et une feuille¹⁸, auxquels nous donnons respectivement les nos 20 et 21. Le char à gauche avec aurige debout est

16 Nous utilisons la numérotation du catalogue de C. BÉMONT, 2, p. 198-199, et 3, p. 210. Cependant la rosette qui cache les jointures des baguettes n'a pas été répertoriée. Nous attribuons un numéro à la suite de ceux donnés par C. Bémont, aux nouveaux motifs.

17 C. BÉMONT, 3, p. 203, fig. 3.

18 F. HERMET, *La Graufesenque...*, op. cit., pl. 13 A, n° 31.

N°	Motif	Date	Autres vases
01	ove ¹⁹	—	G et peut-être F
1	satyre	Néron-Flaviens	B,F,H
2	oiseau à droite	Vespasien-Domitien	B,F,H
3	oiseau à gauche	<i>idem</i>	B,H
7	autel	Domitien-Trajan	C,H,I
9	victoire	<i>idem</i>	D,E,F,G
11	porte-flambeau	Flaviens-Trajan	D,F,G
13	Diane	<i>idem</i>	E,G,H
15	Amour à droite	—	F
16	char à droite	Domitien-Trajan	F
17	lièvre à gauche	Flaviens	F
18	chien à gauche	Flaviens-Trajan	F

connu à La Graufesenque et à Banassac à la période domitienne²⁰.

A partir des vases les moins incomplets et pourtant moins complets que l'un des nôtres, C. Bémont a pu déterminer certaines règles de symétrie qui régissent la disposition des panneaux et des motifs décoratifs par rapport à deux axes perpendiculaires. Cette disposition se vérifie aisément sur l'exemplaire S. 49 de Salelles (fig. 8). Le champ y est divisé en seize panneaux. Les panneaux diamétralement opposés sont identiques, comme le supposait C. Bémont pour les vases B (Saint-Rémy), D (Saint-Rémy, n° 291), E (Cavaillon 55-12-4), G (Vintimille) et H (Istres)²¹. Notons par ailleurs deux séries de panneaux qui diffèrent par leur largeur : quatre panneaux sont plus importants que les douze autres. Ils comprennent tous les quatre une métope inférieure ornée de deux porte-flambeaux n° 11, au-dessus d'une frise de feuilles n° 21, et une métope supérieure décorée d'un char n° 16 ou n° 20. Ils encadrent deux panneaux plus petits décorés par la Victoire n° 9 et l'oiseau à gauche n° 3, au centre desquels passe un des deux

axes du vase. La même disposition se remarque sur les vases B (Saint-Rémy) et H (Istres). Le second axe passe au centre des panneaux ornés de la Victoire n° 9 et l'oiseau à droite n° 2. De tels motifs (nos 9, 2 et 9, 3) se trouvent à la même place sur le bol H d'Istres. Dans les quartiers ainsi délimités, chaque motif n'est figuré qu'une fois, ainsi que l'avait noté C. Bémont²². Les lois de la symétrie ne sont cependant pas « mécaniques », mais admettent une certaine variété. Ainsi le motif du char n'est pas répété quatre fois ; le décorateur a utilisé deux poinçons assez proches, n° 20 et n° 16. De même C. CIN() SENOVIRI différencie les quadrupèdes courant en utilisant tantôt le lièvre n° 17, tantôt le chien n° 18, et il place sur l'autel n° 7 soit le satyre n° 1 soit l'amour n° 15.

Le vase de Salelles est donc actuellement le meilleur exemple d'une série décorative de C. CIN() SENOVIRI fondée sur le principe de seize panneaux à deux largeurs différentes, organisés selon deux axes perpendiculaires. C. Bémont a également remarqué deux autres procédés beaucoup moins bien attestés : d'une part, deux vases (bol D de Saint-Rémy et bol E de Cavaillon) présenteraient seize panneaux de trois largeurs différentes ; le vase F de Menton, d'autre part, comporterait douze panneaux avec un axe de symétrie passant au milieu de métopes²³.

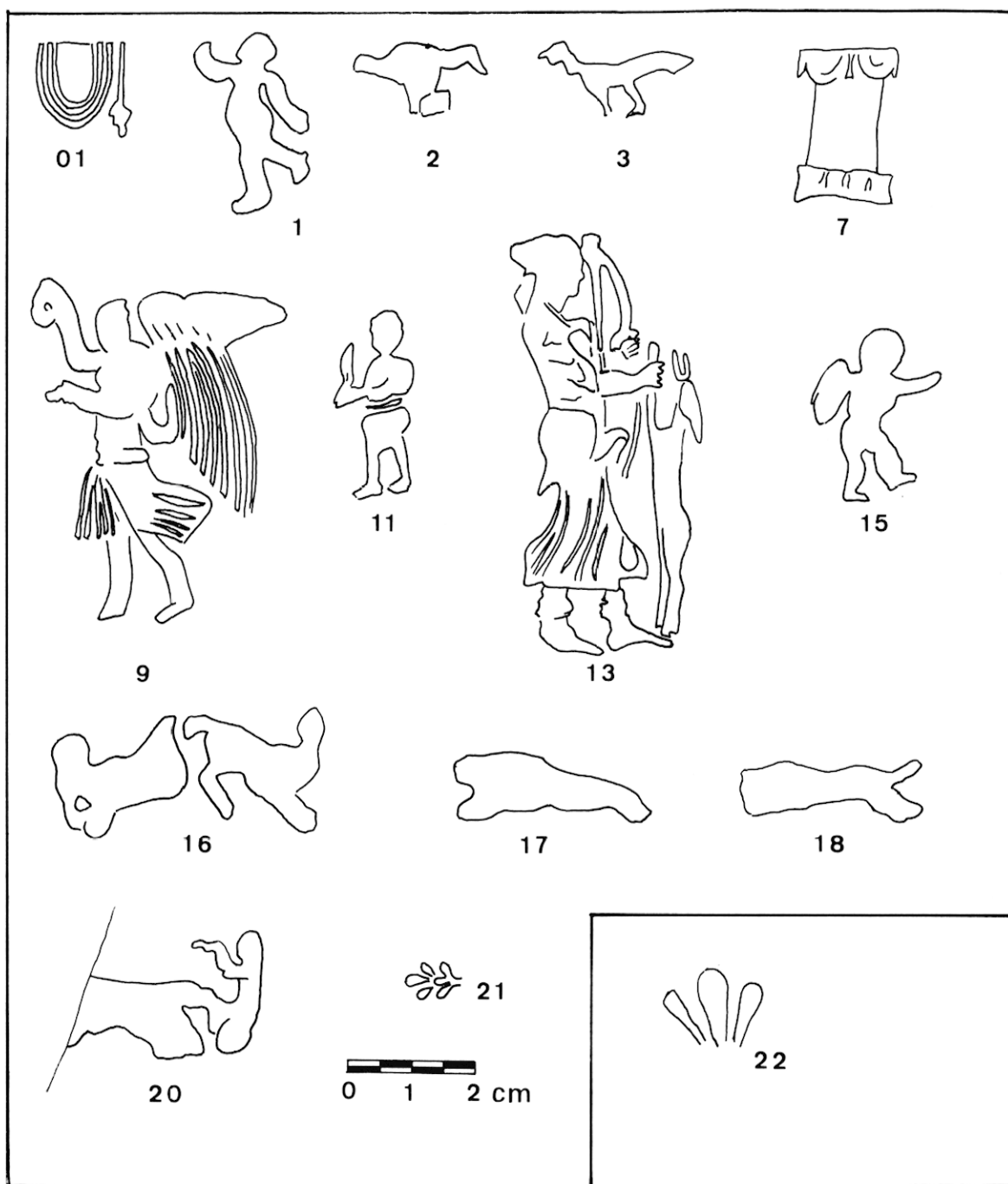
19 B. HOFFMAN, *Oves et marques de potiers de Banassac, fouilles 1961-1964*, dans *Rei Cretariae Romanae Fautorum, Acta VIII*, 1966, p. 24. L. Balsan puis A. Vernhet ont depuis lors trouvé ce type d'ove dans les fouilles de La Graufesenque. (Renseignement aimablement communiqué par L. Balsan et A. Vernhet).

20 F. OSWALD, *Index of figure-types on terra sigillata*, Londres, 1964, p. 85, n° 1161 ; F. HERMET, *La Graufesenque...*, *op. cit.*, pl. 23, n° 228.

21 C. BÉMONT, 3, p. 206.

22 *Ibid.*, p. 206, note 17.

23 *Ibid.*, p. 206-209.



7 Salelles, les poinçons : n^{os} 01 à 21, bol S. 49 ; n^o 22, poinçon inédit du bol S. 50.

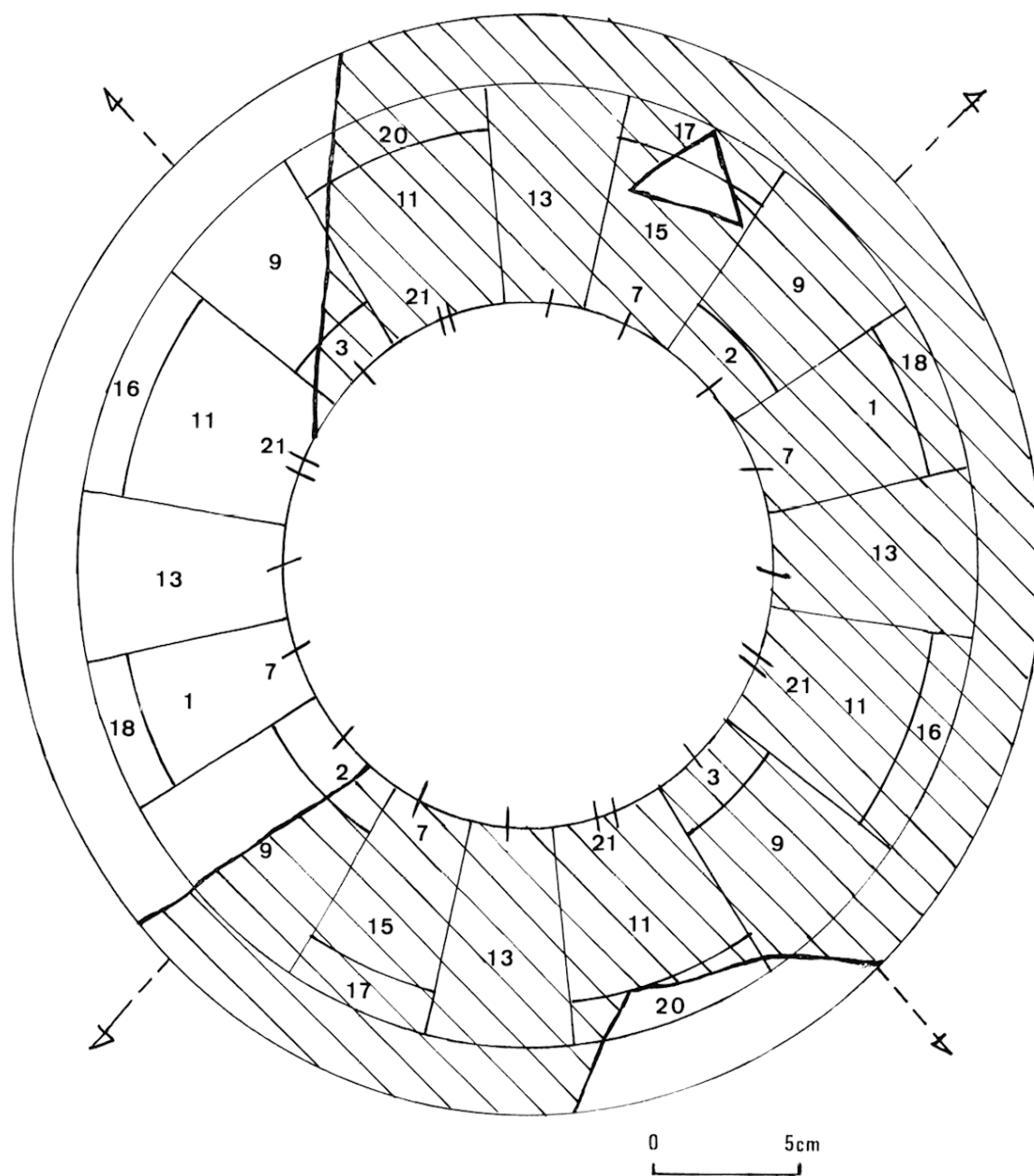
Il faut souligner cependant que ces principes de décoration ne sont certainement pas propres à C. CIN () SENOVIRI²⁴.

Le second vase découvert à Salelles (S. 50)

²⁴ C. BÉMONT, *La symétrie dans divers décors à métopes sur céramique sigillée*, dans P.-M. DUVAL et ses

n'est qu'à l'état de fragment de bas de panse (fig. 2). Il présente un vernis classique ; sa pâte est rosée. L'impression des motifs est inégale. L'existence de poinçons déjà connus

élèves, *Recherches d'archéologie celtique et gallo-romaine, Hautes Études du monde gréco-romain* 5, 1973, p. 53-66.



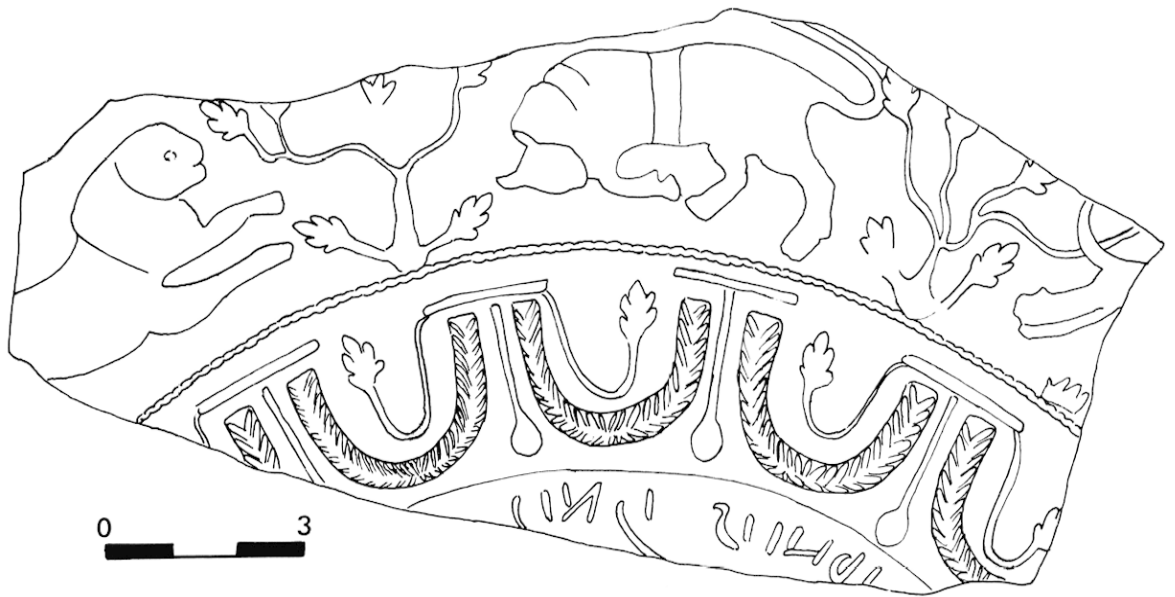
8 Salelles, bol S. 49 : schéma de composition du décor.

dans le répertoire de C. CIN() SENOVIRI confirmerait, s'il en était besoin, l'attribution de ce bol à ce décorateur. La partie conservée du décor montre trois motifs dans deux panneaux : la Diane n° 13 et deux porte-flambeaux n° 11 au-dessus d'un trivol inédit auquel nous donnons le n° 22 (fig. 7)²⁵.

25 Nous n'avons pas retrouvé exactement le même

Du décor du bol du musée de Narbonne, il ne subsiste qu'une frise de feuilles n° 6. Ce motif, déjà attesté chez C. CIN() SENOVIRI, confirme l'attribution de ce fragment à la production de ce décorateur (fig. 3).

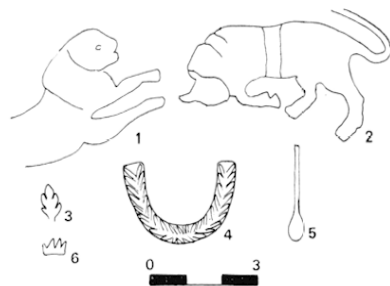
motif dans le catalogue de F. HERMET, *La Graufesenque...*, *op. cit.*



9 Tesson du bol d'Orange.

Si la petite taille de ce tesson n'apporte rien pour la connaissance de C. CIN () SENOVIRI, il n'en est pas de même du bol d'Orange conservé au musée de Nîmes (inv. n° 90851.416). Ce vase, en effet, cassé sous la rangée d'oves, présente encore une partie importante de son décor dont la composition et les motifs étaient jusqu'ici inconnus chez

C. CIN() SENOVIRI. Nous ne connaissons de celui-ci que des bols au décor à métopes ; or le vase d'Orange est orné de deux zones superposées : un taureau et un lion affrontés, séparés par un arbuste, au-dessus d'une frise de festons (fig. 4 b et 9). Cette décoration évoque le style « libre » que F. Hermet a daté à La Graufesenque de la période de transition



10 Motifs du bol d'Orange.

(60-80 ap. J.-C.)²⁶. On peut d'ailleurs rapprocher ce vase d'Orange de certaines productions de *Germanus*, qui utilise aussi des animaux affrontés devant de tels arbustes et des frises de festons à la base du décor²⁷. Ce dernier vase de C. CIN() SENOVIRI a donc été réalisé dans un contexte différent des autres ; voilà pourquoi nous relevons à part l'inventaire de ses motifs :

lion bondissant à droite (Oswald, n° 1402)²⁸ (fig. 10, n° 1).

taureau fonçant à gauche (Oswald n° 1884) (fig. 10, n° 2) ;

feuille (variante, Hermet n° 30)²⁹ (fig. 10, n° 3) ;

²⁶ F. HERMET, *La Graufesenque...*, *op. cit.*, p. 185-186.

²⁷ Sur *Germanus*, voir : F. HERMET, *La Graufesenque...*, *op. cit.*, p. 164-166 ; pl. 78, n° 18 ; pl. 83, nos 3, 6 et 7 ; pl. 99, n° 15 (taureau) ; pl. 100, n° 11 (arbuste). R. KNORR, *Töpfer und Fabriken verzierter Terra-Sigillata des ersten Jahrhunderts*, Stuttgart, 1919, pl. 34, n° 23 (lion) ; pl. 35, n° 41 (taureau), n° 64 et n° 67.

²⁸ F. OSWALD, *Index of figure-types...*, *op. cit.*

²⁹ F. HERMET, *La Graufesenque...*, *op. cit.*, pl. 13, n° 30.

arc du feston (fig. 10, n° 4) ;

pendentif (fig. 10, n° 5) ;

touffe d'herbe³⁰ (fig. 10, n° 6).

Si les vases de Salelles et de Narbonne permettent de préciser certaines observations de M^{lle} C. Bémont à propos de C. CIN() SENOVIRI et de compléter la répartition de produits de ce potier dans le Sud de la Gaule, le bol d'Orange permet de mieux saisir l'activité de ce décorateur. Celui-ci, qui n'était connu que par des productions de la période Domitien-Trajan, aurait déjà travaillé à l'époque de Vespasien sous l'influence de *Germanus*, le décorateur rutène le plus important et le plus inventif de la période de « transition », si toutefois on peut l'attribuer avec quelque raison à cette époque.

Ce rapprochement avec le *Germanus* de La Graufesenque, la localisation de Salelles à proximité de ce centre et la découverte à *Condatomagos* même de plusieurs vases de la période de décadence signés par C. CIN() SENOVIRI³¹ sont autant d'indices de l'activité de ce décorateur dans cette officine³².

B. DEDET, J.-L. FICHES et E. MAISTRE.

³⁰ Aucun des motifs du vase d'Orange, sauf peut-être les arceaux, ne figure sur les autres produits de ce décorateur ; celui-ci a dû renouveler son jeu de poinçons pour s'adapter au décor à métopes.

³¹ Renseignement aimablement communiqué par M. Alain Vernhet.

³² Nous remercions M^{lle} C. Bémont, M. et M^{me} V. Lassalle, conservateurs des musées de Nîmes, M. A. Vernhet et M. C. Viguié, conservateur des musées de Narbonne des renseignements ou documents inédits dont il ont bien voulu nous faire part.